

# Le flaconnage pharmaceutique dentaire et médical : trois siècles de flaconnage d'élixirs dentaires du XVIII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle

## Three centuries of bottle manufacture for dental elixirs since 18<sup>th</sup> to 21<sup>th</sup> century

Xavier Deltombe

DCD, DEA en histoire de la médecine (EPHE)

### Mots clés

- ◆ élixirs
- ◆ flaconnage
- ◆ thérapeutique médicale

### Keywords

- ◆ elixirs
- ◆ bottle manufacture
- ◆ therapeutic medical

### Résumé

Tant que la thérapeutique médicale et dentaire a été inefficace, le recours aux plantes médicinales a été d'une grande importance. La production, l'usage, et le commerce des élixirs ont fait longtemps l'unanimité de tous ceux qui participaient du monde des arts de guérir. L'étude du flaconnage de ces élixirs participe du regard sur trois siècles de cette thérapeutique.

### Abstract

As long as the medical and dental therapeutics were ineffective, the recourse to healing plants was of great importance. The production, the use, and the trade of elixirs made for a long time the unanimity within those who participated in the world of the arts to cure. The study of the bottling of these elixirs participates of the glance over three centuries of this therapeutics.

C'est à l'appui de quelques pièces de musée dentaire que je souhaite aborder le flaconnage des produits dentaires et en particulier des élixirs dentaires du XVIII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle. J'ai publié un premier article en 1995 sur les produits à usage dentaire au XVIII<sup>e</sup> siècle (Baron, Deltombe, 1997), à partir de la lecture des annonces dans les journaux de l'époque, des premiers livres qui abordent le sujet (Nicolas Lémeray 1645-1715) en 1730, John Radcliffe (1650-1714) en 1730 à Londres, jusqu'à Jean-Baptiste Gariot (1761-1835) qui était expert pour les dents, mais aussi dentiste du roi d'Espagne, tous vendeurs d'élixirs, et à partir d'inventaires de praticiens, lors de décès ou de remariage. Avec Pierre Baron, nous nous sommes penchés plus avant sur la production, la distribution et la commercialisation des produits dentaires au XVIII<sup>e</sup> siècle en France, en publiant en 1997 dans la revue anglaise *Dental Historian*, puis dans l'ouvrage européen *Dental Practice in Europe at the end of the 18th century*.

### Qu'est-ce qu'un élixir ?

Selon le dictionnaire Panckoucke (vol. 11, 1815, p. 434), l'élixir ou *elixirium* est une teinture alcoolique composée : c'est une définition assez vague. Il y a donc un flou de définition médicinal et pharmaceutique. Un opiat est un élec-

tuaire qui contient de l'opium. Un électuaire est un médicament mou, un peu plus épais que le miel, et que l'on compose avec des poudres, des pulpes et des extraits. On se sert de sirop ou de vin pour lui donner la consistance requise. C'est déjà plus précis. Les plantes médicinales ont été pendant longtemps le seul remède plus ou moins efficace pour les pathologies dentaires avant l'étape ultime, l'extraction. En infusion, en décoction, en fumigation, en masticatoire, la liste est longue des différentes préparations de ce qu'on appelle les simples, c'est-à-dire les corps naturels et les plantes médicinales en général. L'un des moyens de conserver les propriétés de ces plantes est de procéder à une distillation alcoolique, ce qui donne une liqueur que l'on appelle d'un mot magique, élixir. Ce mode de préparation permet de faciliter l'extraction des composés des plantes. L'alcool est un conservateur et un stabilisant qui permet à l'élixir de le conserver, de le transporter aisément, de le vendre, et d'espérer un effet immédiat et puissant par la concentration des différents éléments.

### L'usage des élixirs est-il important ?

À la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, le monopole pharmaceutique (1770 en France) est loin d'être la règle en Europe occidentale : la

### Correspondance :

Correspondance  
6, rue La Fayette 35000 Rennes  
xdeltombe@numericable.fr

Disponible en ligne sur [www.biusante.parisdescartes.fr/sfhad](http://www.biusante.parisdescartes.fr/sfhad)  
1277-7447 - © 2012 Société française d'histoire de l'art dentaire. Tous droits réservés.



Fig. 1. Quatre flacons d'éllixir : à gauche : Quinonine, le troisième Pneumogéine, XX<sup>e</sup>.

préparation et la vente des remèdes ne sont pas l'exclusivité des pharmaciens. Les médecins, les apothicaires, les sages-femmes, les épiciers, les droguistes, les rebouteux, mais aussi tous les praticiens de l'art dentaire se disputent la préparation et la vente des remèdes. La thérapeutique médicale et dentaire est assez inefficace. Le recours aux plantes médicinales fait l'unanimité de tous ceux qui participent du monde des arts de guérir. Des experts pour les dents jusqu'aux charlatans, de Pierre Fauchard (1728) à J.-B. Gariot, les ouvrages dentaires abordent aussi la thérapeutique dentaire par l'usage des élixirs (pour la bouche, les gencives, la douleur...). En témoignent aussi les avis distribués par les experts pour les dents comme Ristorini en 1788 qui vante son élixir dentaire. Une composition classique est un mélange de gérofle associé à de l'opium, de la cannelle, du pyrèthre, de la résine et de l'eau-de-vie à 22 degrés.

Ensuite, c'est un commerce interne important pour les praticiens, les pharmaciens, les marchands d'orviétan, les libraires, c'est aussi un commerce de vente par correspondance (madame de la Faudignière, épouse Duval, le citoyen Botot),

Fig. 3. Trois flacons d'éllixir de forme hexagonale, dit « à l'allemande », XX<sup>e</sup>.



Fig. 2. Trois flacons d'éllixir ovales en forme de flasques. Bouchons vissés. Première moitié du XX<sup>e</sup>.

ce commerce se développe aussi par les réclames dans les journaux à partir de la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle.

C'est enfin important par les échanges avec les pays voisins : l'éllixir de Stoughton, de Greenough (il s'agit d'un pharmacien de Londres du XVIII<sup>e</sup> siècle), les gouttes d'Angleterre ou élixir antiépileptique (mélange de vin et d'opium). Ces produits anglais sont aussi vendus en France (malgré les blocus commerciaux) et connus par les réclames des journaux. Les religieux sont aussi présents dans ce commerce : l'éllixir dentaire de l'abbé Ancelot. Les élixirs ont un intérêt médical et commercial pour de grands praticiens comme Carnelli, Borsary, Ricci, Geraudly, Contugy mais aussi Fauchard, L'Écluse et Gariot.

Dans les campagnes du début du XIX<sup>e</sup> siècle, les officines de pharmaciens restent l'exception : les populations se tournent vers les remèdes traditionnels et les guérisseurs ; il y a donc un enjeu économique certain pour les élixirs. Dès 1728, une série de décrets va préciser les autorisations de vente de remèdes. Tout dépend du premier médecin du Roy. L'autorisation de vente devient soumise à brevet, confirmée par lettre patente. Pour autant, de nombreuses procédures sur l'authenticité et la paternité des élixirs vont émailler l'univers médical, bien souvent pour de simples raisons financières. Ainsi on peut lire dans *La Gazette Nationale* ou *Le moniteur Universel* du 18 décembre 1790 (p. 659) : « M. Botot croit prévenir le public que des malintentionnés et de mauvaise foi osent débiter sous leur nom un élixir, comme la couleur ressemble à peu près à l'eau balsamique et spiritueuse de monsieur Botot ». Ou encore dans cette lettre au rédacteur des *Affiches de Rennes* : « Monsieur, toute erreur relative à l'art de guérir est un mal pour l'humanité : il en est une à laquelle la mort de M. de la Faudignière, Chevalier de l'Ordre du Mérite et chirurgien-dentiste de Monseigneur le Duc des Deux-Ponts, peut donner lieu. Je crois donc en prévenir le public, en lui déclarant que c'est à moi seule que mon père a transmis, par donation, la recette de ses élixirs et opiat odontalgiques, pour les maladies des dents et des gencives : ils se distribuent toujours à la même maison, au pavillon de la rue et place Royale, quartier Saint Antoine, à Paris, où en est le seul dépôt. J'ai l'honneur d'être : Signé de la Faudignière, épouse de M. Duval, Maître en chirurgie, à Paris ». (*Affiches de Rennes*, mercredi 18 avril 1787, n° 39).

Les conflits économiques sur les élixirs sont toujours d'actualité : en témoigne l'arrêt de la cour de la commission de la Communauté Européenne du 14 décembre 1995, la France





Fig. 4. Trois flacons identiques soufflés. Production de la Grésigne ? XVIII<sup>e</sup> ou début XIX<sup>e</sup>.

ayant mandaté le Tribunal de Grande Instance de Paris après avis de nombreux experts, en application de l'article 177 du traité de la Commission européenne. Question : compte tenu de la composition, de la présentation et de la fonction, les pastilles Valda, de la Société Valda SA, des élixirs Sangart et Quintonine de cette même Société Valda relèvent-ils du chapitre 30 du tarif douanier communautaire en tant que produits pharmaceutiques ? Après avis d'experts européens, et sans doute quelques dégustations, il ressort que chaque bouteille d'élixir Sangart de la Société Valda contient de l'eau distillée, du sirop, de l'alcool, du sodium, de la noix vomique (c'est-à-dire de la strychnine à dose homéopathique) du foie de veau et des agents aromatisants, et pour l'élixir Quintonine il est ajouté du glycérophosphate acide de calcium. L'arrêt de la Cour Européenne de Bruxelles est ainsi rédigé : « Lorsque la proportion d'agents aromatisants entrant dans la composition de l'élixir ne permet pas à ce dernier d'être uniquement utilisé à des fins thérapeutiques ou prophylactiques, ce dernier ne peut être considéré comme un produit pharma-

ceutique ». Il s'en est suivi de lourdes condamnations financières (1.728.000 F) et pénales. À la suite de quoi la Société Valda cessa la production de ses élixirs.

### Le flaconnage des élixirs

Le verre est composé de 50 à 70% de silice et de 50 à 25% de soude et de chaux. Le bioxyde de manganèse ou savon des verriers rend le verre plus blanc et plus brillant. Le verre commun le plus utilisé en France au début du XVIII<sup>e</sup> est le verre de fougère, le fondant est la cendre de fougère. Vers 1765 on abandonne le verre de fougère qui donne du verre souvent teinté, verdâtre dont on fait les fioles de médecine, pour utiliser des soudes importées d'Espagne.

Il y a trois méthodes pour réaliser des flacons de verre : par moulage, par soufflage, et par coulage. Jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, les flacons sont soufflés dans des moules en deux pièces (la couture ou ligne de jonction des deux moules est visible). Ces moules sont en terre ou en bois graphités, puis en fonte. Les moules permettent certains décors ou lettrages (pour indiquer la contenance par exemple, ou la nature du produit, ou le nom du pharmacien). Il est très difficile de préciser le lieu de fabrication des flacons d'élixir, tant les verreries sont nombreuses en France, là où il y a du bois de chauffe. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, l'Anjou produit des flacons d'un ton vert olive assez typé. La coloration verte ou brune est due à la nature du sable ferrugineux utilisé. Le Sud-Ouest de la France produit un flaconnage vert clair dû aux oxydes de fer. Le Bourbonnais, le Centre et le Nivernais produisent une verrerie rosée. Le Sud-Est et la Provence ont une verrerie à reflets jaunâtres dûs aux oxydes d'argent. Les archives ne précisent que rarement la production de verre blanc pour les apothicaires (c'est le cas de Javardan en Bretagne, ou de verriers protestants du comté de Foix près de l'Espagne, chassés par les persécutions religieuses), mais aussi les verriers des Hautes-Pyrénées de la région de l'Arize. Quant aux verriers normands, ils ont une production de très belle qualité et d'une grande pureté. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, également, apparaît une production nouvelle, le verre façon d'Angleterre plus communé-

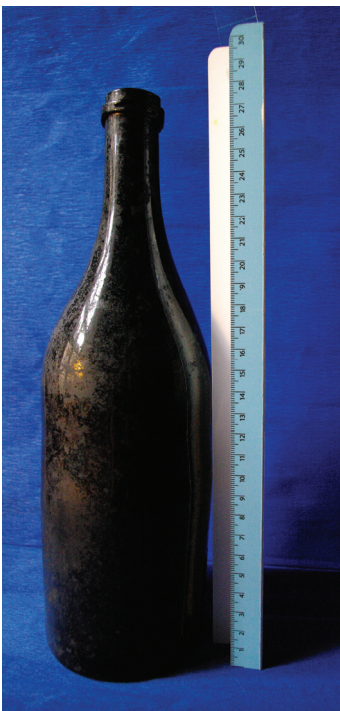


Fig. 5. Bouteille en verre dit « d'angleterre » début XVIII<sup>e</sup>.



Fig. 6. Très beau flacon début XVIII<sup>e</sup>. Col droit. Belle transparence du verre. Production normande ?



Fig. 7. Très beau flacon début XVIII<sup>e</sup>. Col évasé. Poids 92 grammes. Production normande ?



Fig. 8. Flacon à élixir ou parfum. Col étroit. Belle transparence. XVIII<sup>e</sup> ?

ment appelé « verre noir » ou verre à bouteille en référence aux verreries anglaises, les premières à avoir utilisé la houille au XVII<sup>e</sup> siècle.

À partir de 1884, la mécanisation et de nouveaux procédés de chauffe permettent l'émergence d'un verre de type industriel employant une main d'œuvre moins qualifiée. Créée en 1665, sous Louis XIV, la Manufacture royale des Glaces deviendra Saint-Gobain en 1858. L'expérience de Saint-Gobain spécialisée dans le verre pharmaceutique remonte à 1917 (Sucy-en-Brie, Mers-les-Bains). En 2007, Saint-Gobain est devenu Saint-Gobain-Desjonquières (d'où les lettres SGD) avec 150 moules pharmaceutiques différents. De même les lettres VFA signifient verrerie flaconnage Agussol.

## Iconographie

En 2010, des travaux dans l'arrière-cour d'une vieille pharmacie de Rennes (au moins trois générations de pharmaciens se sont succédées) ont permis de faire une découverte presque archéologique : une auge de granit remplie de terre contenait une collection d'une centaine de flacons différents en verre, flacons pharmaceutiques de toutes tailles, de toutes contenances, plus ou moins anciens. Une certitude : ils étaient en usage dans l'officine. Pourquoi ont-ils été entreposés à cet endroit et pas évacués ? Le mystère reste entier. Cette découverte et l'analyse qui en a suivi ont permis une étude du flaconnage des élixirs.

## Présentation des flacons

Les flacons présentés sont soit des flacons d'élixir à usage exclusif, soit des flacons médicaux caractéristiques qui ont pu avoir un contenu et une vente d'élixir, soit des flacons à usage de liqueur, de parfum, de vin ou d'élixir. On remarquera particulièrement : quatre fioles à pharmacie en verre de couleur bleu-vert typique du Sud-Ouest de la France (région de la Grésigne). Une bouteille de verre noir dite à l'anglaise. Deux flacons en verre très pur, typique de la production normande du XVIII<sup>e</sup> siècle. Et les formats très différents des flacons d'élixir.

## Annexe

- L'élixir d'amour : « L'elisir d'amore » est un opéra en deux actes de Gaetano Donizetti : l'action se passe dans un village basque du XVIII<sup>e</sup> siècle.
- L'élixir de marabout est une huile cosmétique qui rajeunit la peau, et qui est aisément accessible à l'achat.
- L'élixir du Suédois à base de manne, de racine d'angélique, d'aloès, de rhubarbe, de séné, de zédoaire, de myrrhe, de carline, de camphre, de valériane, de safran, de cannelle et de cardamome. C'est-à-dire les mêmes plantes, les mêmes préparations qu'il y a trois siècles. Il promet (entre autres) une peau parfaitement lisse et éclatante de jeunesse et une digestion parfaite.
- L'élixir de la Grande Chartreuse : deux moines conservent le secret de fabrication. Ce sont deux hommes, le secret sera donc bien gardé, et puisque ce sont deux moines, ce secret restera éternel.

## Bibliographie

- BELLANGER, Jacqueline, *Verre d'usage et de prestige*, Paris, L'Amateur, 1988. 525 p.
- BARON, Pierre, DELTOMBE, Xavier, "Dental products in France in the 18<sup>th</sup> century: Their production, distribution, commercialisation", *Dental Historian*, XXXII, May 1997, p. 66-82.
- GARIOT, Jean-Baptiste, *Traité des maladies de la bouche*, Paris, Duprat-Duverger, 1805.
- HILLAM, Christine, *Dental Practice in Europe at the End of the 18th Century*, New-York, Amsterdam, Clio Medica, 2003, 518 p.
- LÉMERY, Nicolas, *Cours de Chymie*, onzième édition, Paris, Jean-Baptiste Delespine imprimeur-libraire ordinaire du Roy, rue Saint-Jacques, à Saint-Paul, 1730.
- RADCLIFFE, John, STROTHER, Edward, *Dr. Radcliffe's practical dispensatory*, London, C. Rivington, fifth edition, 1730.
- RISTORINI Vincent, *Avis que donne au public le Sieur Ristorini*, Rennes, 1788, 13 p.

Musée du verre à la verrerie de Carmaux (Tarn, France).

## NDLR

Aromata : Düfte und edle Flakons aus fünf Jahrhunderten = Five centuries of scent and elegant flacons / Heiner Meininghaus, Christa Habrich ; ein Aufsatz von Tanja Volz Stuttgart : Arnoldsche, 1998, 160 p. : ill. (some col.) ; 31 cm., ISBN : 3-925369-82-1

Catalogue de l'exposition organisée à l'occasion du 25e anniversaire du "Deutsche Medizinhistorisches Museum". - Text in German and English.